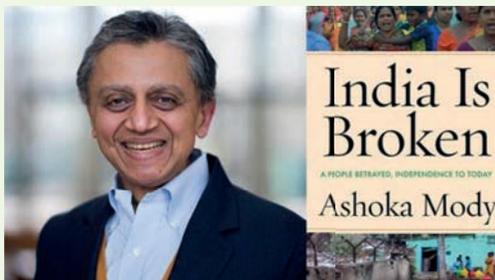


Dans son récent livre « *India is Broken* », *Ashoka Mody* décrit en détail comment l'Inde a réalisé des mauvais choix de développement dans le passé et se retrouve aujourd'hui avec une économie en difficulté, une quantité énorme de gens sans emploi et une société fracturée où quelques riches côtoient une multitude de pauvres.

Pessimiste sur l'avenir, il constate que, même aujourd'hui, aucune mesure d'ampleur n'est envisagée pour donner aux pauvres une éducation de qualité, des soins de santé adéquats et un emploi décent.



Le souci des politiciens indiens est avant tout de rester au pouvoir. Les investissements nécessaires pour le développement humain sont négligés. Le grand défi du réchauffement climatique ne fera bien sûr qu'aggraver la situation.

En 2019, 125 millions de jeunes diplômés se sont présentés pour 35 000 postes de fonctionnaire dans le secteur des chemins de fer. La triste réalité est que pour employer tous les Indiens en âge de travailler, 200 millions d'emplois devraient être créés dans les prochaines années. Tandis que l'Inde tente de projeter l'image d'une économie émergente dynamique et a l'ambition de devenir une superpuissance, *Ashoka Mody* considère que son peuple a été trahi par ses décideurs depuis l'indépendance jusqu'à nos jours.

Construire des temples... priorité du gouvernement!

L'inauguration du temple d'Ayodhya dédié au dieu hindou *Ram* par le Premier ministre *Modi* le 22 janvier fut un événement national. Tous les États gouvernés par le BJP (*groupe politique nationaliste indien*) ont



L'inauguration du temple de Ram à Ayodhya.

ordonné de fermer les écoles et ont donné un congé spécial d'une journée afin d'inciter les gens à assister nombreux à la cérémonie, sur place ou à la télévision. Même les marchés boursiers indiens ont été fermés!

Le Premier ministre *Modi* a demandé à la population d'allumer des lampes et aux partisans du BJP d'installer des drapeaux safran à l'effigie du dieu *Ram* sur les toits.

De nombreux hindous croient qu'il y a plus de 500 ans, l'empereur musulman *Babur* a détruit un temple qui se trouvait sur le lieu de naissance de leur dieu et a construit une mosquée par-dessus. Les émeutes de 1992, qui ont suivi la démolition de cette mosquée par des nationalistes hindous, ont coûté la vie à plus de 2 000 personnes et ont provoqué



L'école Saint-Antoine a été réquisitionnée par les forces de sécurité de Modi...

un profond clivage dans la société. Cet événement est central dans l'ascension politique de la droite hindoue qui cherche aujourd'hui à obtenir un troisième mandat pour diriger le pays après les élections prévues cette année.

Un mois seulement après l'inauguration du temple de *Ram* à *Ayodhya*, le Premier ministre *Modi* s'est rendu dans un village situé non loin de l'école *Saint-Antoine* de *Dugawar*, pour poser la première pierre d'un autre temple au cœur d'une région à majorité musulmane.

Bien que l'école *Saint-Antoine* soit une école privée, nous avons dû héberger les forces de sécurité de *Modi* dans l'école et les bus ont été réquisitionnés pour transporter



L'élection des délégués dans l'école *Saint-Antoine* suit un protocole très strict et bien suivi.



Les délégués de cette année ont été choisis !

les villageois à la cérémonie ! Les cours ont dû être suspendus. Que penser d'un gouvernement qui fait passer sa réélection avant l'éducation de ses plus jeunes citoyens ?

Alors que les adultes voteront bientôt pour leurs représentants politiques, les élèves de l'école *Saint-Antoine* votent pour élire leurs délégués. Cet exercice leur permet d'apprendre à assumer leurs responsabilités, mais aussi, par l'expérience acquise, d'apporter des changements dans leurs villages.

Chaque année, de nombreux étudiants se portent candidats. La campagne sur le campus attire l'attention de toute l'école. Les candidats disposent de la dernière heure de cours pour présenter leur programme dans les différentes classes et le dernier jour, des débats sont organisés. Lors de l'élection, chaque candidat envoie son équipe dans les salles de vote et de dépouillement pour s'assurer du bon déroulement des opérations. Les comptages sont effectués le jour même et les résultats sont annoncés lors de l'assemblée du lendemain matin.

Dans la course à l'emploi!

En novembre dernier, *Prashant* est venu nous voir avec un grand sourire. Il venait de recevoir une lettre : sa confirmation d'emploi dans les chemins de fer. Son rêve d'obtenir un



emploi dans la fonction publique s'était réalisé! Nous avons parlé avec lui des élèves de sa promotion et des anciens élèves de l'école *Saint-Antoine* de *Dugawar* en général. La plupart d'entre eux ont trouvé du travail. C'est une joie de voir nos anciens élèves prendre leur envol dans la vie!



Voici *Prashant*, au tout début de l'école *Saint-Antoine* de *Dugawar* !

Prashant est l'un des enfants du village de *Dugawar* qui a pu s'inscrire à l'école *Saint-Antoine*. Une chance pour lui : il n'avait que 5 ans lorsque nous avons ouvert l'école. Son frère aîné, comme les autres enfants plus âgés du village, était trop âgé à l'époque pour être admis. Par contre, ses deux jeunes sœurs ont suivi *Prashant* à notre école.

À l'époque, la vie n'était pas facile pour la famille, car elle n'avait pas assez de terres et le père était un ouvrier non qualifié. Ils avaient du mal à joindre les deux bouts. Les choses ont empiré lorsqu'il a contracté la tuberculose. Comme la grande majorité des Indiens vivant en milieu rural, il n'a pas eu accès à des soins de santé adéquats. La famille a vendu une partie des terres, mais ils n'ont pas réussi à le sauver. Il est mort à l'âge de 42 ans, laissant sa famille sans rien. *Prashant* avait 13 ans et c'est son grand frère qui a pris le fardeau familial sur ses épaules. Il l'a laissé poursuivre sa scolarité avec ses sœurs. Celles-ci étaient déjà parrainées par l'*Œuvre des pains* et après cet événement dramatique, nous avons décidé d'également prendre en charge la scolarité de *Prashant*.

Élève exceptionnel, les difficultés rencontrées l'ont rendu plus fort. C'est en 2017 qu'il a terminé ses études secondaires. Il a poursuivi avec un diplôme en sciences et éducation.

Trouver un emploi n'était pas pour lui une option, mais une nécessité. Tout en poursuivant ses études supérieures, il s'est préparé aux examens gouvernementaux. Il s'est présenté à tous les examens auxquels il pouvait prétendre jusqu'à ce qu'il soit finalement sélectionné. Aujourd'hui, il travaille pour les chemins de fer, un secteur très important en Inde. Son travail est bien rémunéré, ce qui lui permet de subvenir aux besoins de sa famille. Il a reçu un logement et, comme ce n'est pas très loin de chez lui, il peut leur rendre visite régulièrement.

Sa sœur, *Rekha*, a travaillé dans une école privée. Récemment, elle s'est mariée.



Prashant est heureux et fier de son travail dans les chemins de fer indiens.

Son mari et les parents de son mari s'occupent d'un dispensaire. Ils souhaitent que *Rekha* poursuive des études dans le domaine médical. Le mariage a été arrangé par un membre de la famille. En région rurale, les jeunes filles mariées sont souvent analphabètes et restent confinées entre quatre murs. Les filles éduquées, comme *Rekha*, ont plus d'opportunités, elles sont peu nombreuses et très demandées sur le marché du mariage.

L'un de nos travailleurs sociaux nous a expliqué que de nos jours, chaque fois qu'une proposition de mariage se présente, la famille de la fille amène l'autre famille sur le campus de l'école *Saint-Antoine* pour les impressionner. Une fille qui a suivi un enseignement exigeant est désormais considérée comme un atout. On a compris qu'elle sera mieux à même de guider le futur couple et la future famille. C'est un nouveau changement qui s'opère!

L'histoire de Rahoul à l'école de Jadwar

Le petit *Rahul* et sa sœur aînée ont été inscrits à l'école *Saint-Antoine* de *Jadwar* au mois de juillet 2023 alors que la construction n'était pas encore terminée. Il est en 2^e maternelle et sa sœur en 3^e. Ils viennent d'un village situé à 2 km appelé *Kiratpur*. C'est leur père qui les amène à l'école à vélo.

Un matin, alors qu'il se préparait pour aller à l'école, *Rahul* s'est disputé avec sa maman. Voyant que son père dormait encore et que sa sœur n'était pas prête, il s'est faufilé hors de la maison sans qu'on le voie et est parti directement à l'école à pied.

L'autonomie acquise en quelques mois d'école lui a donné confiance pour entreprendre ce voyage... tout seul! Très vite, c'est la panique à la maison. Les parents le cherchent partout. Finalement, son père



Rahul dans sa classe. (à l'avant plan)

décide de se rendre à l'école et le découvre en classe comme si de rien n'était! Un peu gêné face à son père, il a expliqué qu'il était en colère contre sa maman et que venir à l'école le rendait heureux, alors il avait décidé de prendre son cartable et de quitter la maison.

S'il peut se rendre seul à l'école tout seul, pourquoi ne pas mettre en place une nouvelle habitude? Le père a décidé de l'envoyer désormais à l'école à pied avec sa sœur. Et aujourd'hui, tous les enfants de *Kiratpur* viennent à l'école à pied!



Rahul et sa sœur Aarti.